La voix de l'Angleterre : "C'est sur les places de sport qu'a été formé le caractere de notre peuple"

Autor(en): **Mayer, Fridel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 6

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA VOIX DE L'ANGLETERRE

« C'est sur les places de sport qu'a été formé le caractère de notre peuple. »

Fridel MAYER,
Université de Hull (Angleterre).

Dans un des quotidiens anglais les plus importants paraissant le matin, j'ai lu cette phrase : « It is on the playing-fields that the character of our people has bee formed. » (Trad. : « C'est sur les places de sport qu'a été formé le caractère de notre peuple.) J'aurais bien voulu répandre cette phrase par la radio, dans toute la Suisse et tout particulièrement parmi nos autorités de l'Instruction publique. Car li y a, malheureusement dans ces milieux un grand nombre de membres qui ne considèrent les sports et les jeux que comme une occupation nécessaire à laquelle on doit « malheureusement » réserver quelques heures.

Sans doute, doit-on faire une réserve dans ce jugement un peu... violent ; car où nos autorités prendraient-elles une image vraie du sport ? puisque, chez nous, le sport est un « article d'importation » (qu'on me permette cette expression) à quelques exceptions près. Et, quand il fut importé, ce fut à coup de réclames tapageuses, provoquant automatiquement ce reproche que l'affaire « commerciale » se cachait sous tant de bruit : l'ombre au tableau. On a organisé de grandioses manifestations, d'où sortit un profit malsain, ne laissant que bien peu de chose en faveur d'un **esprit sportif réel et sain :** c'est cette fause interprétation qui a dominé, risquant d'entraîner le petit nombre de ceux qui tentent de rester attachés à l'esprit vrai de ce mouvement. Où est le vrai, où est le faux ? Le journal déjà cité nous le dit : « They have (the games) taught us to love the games beyond the price... » (Trad. : « Ils nous ont appris à apprécier davantage le jeu en lui-même que le prix ou le résultat acquis. ») Et c'est ici que gît le fin mot de l'affaire, l'énorme différence des deux conceptions : chez nous le 90 % ne s'intéresse qu'au résultat et non pas au jeu lui-même, à la joie qu'il a pu provoquer. A remarquer encore qu'ici (en Angleterre), la première question qu'on pose est celle-ci : « Wat was the game like ?) (Trad. : « Comment fut le jeu ? »), l'autre intérêt ne se manifestant qu'ensuite : « What's the score ? » (Trad. : « Quel fut le résultat ? »). C'est cette interprétation que nous devons inoculer à nos jeunes gens, leur inculquer cet axiome : la joie dans le jeu et non pas cette malsaine ambition de vaincre à tout prix.

« It's on the playing-field that the character of our people has been formed... » C'est ce mot de « playing-field » qui prend toute la valeur de cette affirmation. Ce que j'en pense et pourquoi? Ici, dans la gymnastique scolaire, c'est le jeu qui tient la vedette, «the game» et non pas «la gymnastique » comme telle. On admet, bien entendu, l'entraînement physique, mais il ne prend pas l'importance qu'on accorde au « game », au jeu, donc, en lui attribuant une valeur éducative plus grande. Deux particularités très caractéristiques sont d'ailleurs propres aux Anglais : le « fair-play » (intraduisible, mais, peut-être : loyal toujours) et l'esprit d'équipe.

« Fair-play », « play the game », deux expressions qui apparaissent dans le langage courant de tout Anglais, et non pas seulement dans le domaine sportif. Elles signifient : franchise, pureté, honneur, respect des règles, etc... Et on ne l'apprend que par le jeu.

« Team spirit » : Il n'est personne qui, ayant vécu en Angleterre ou eu quelques contacts avec des Anglais, prétendra que les Anglais ne sont pas une « équipe prodigieuse et forte » (team). Ce peuple l'a montré réellement pendant la dernière guerre et aujourd'hui encore par la manière dont il lutte contre les difficultés économiques qui l'accablent : chacun fait un sacrifice, renonce, se soumet dans l'intérêt de la masse avec une conviction « qui va de soi » et si naturelle qu'elle impose le respect. Quinconque a emboîté le pas avec un groupe se sent tout de suite faisant partie d'une puissante «équipe». Et cela découle tout naturellement de cet esprit, sans grandes fêtes patriotiques ni discours « officiels »; c'est le fruit de l'enseignement de la vie scolaire sur les places de jeux, où, été comme hiver, on a passé six heures hebdomadaires. Tout par le jeu. Et ici, me semble-t-il, les Suisses devraient innover carrément dans leur système actuel. Les dix minutes de jeu (ou moins encore) en fin de leçon sont insuffisantes si nous voulons contribuer vraiment à l'éducation générale. Et on ne le pourra que si on secoue quelque peu les autorités, qui conservent encore une attitude sceptique dans les questions de sport, et si on leur démontre que la pratique du sport vrai, loyal et pur de tout mercantilisme a une haute valeur éducative : Joie au jeu et facteur essentiel de la formation du caractère. Si nous pouvons y parvenir, nous aurons alors vaincu tous les adversaires du sport.

C'est pourquoi je me permets de faire appel à tous les maîtres de gymnastique : faites jouer vos jeunes gens, sous votre surveillance, mais... ayez soin d'en informer préalablement M. l'Inspecteur...

Opinions sur le thème

Communauté et sport

PAR LE Dr. E. BAUMANN, LANGENTHAL

Chaque être vivant jeune et sain se réjouit de son existence et lutte pour elle. Chaque père, chaque mère désire que son enfant soit bien préparé à la lutte pour la vie. Chaque famille, chaque commune, chaque État est une communauté. Si cette collectivité oublie que ses membres ont à faire journellement la preuve de leur collaboration pour le droit à l'existence, cette communauté sera menacée de décadence. Les pensées, les idéaux, qui unissent la Confédération suisse n'ont encore jamais été dépassés par aucun autre peuple dans ce